

## Nouveau partenariat chinois pour la Haute Ecole de gestion de Fribourg

**Etudes** La collaboration a été lancée par le programme d'Executive MBA

Un protocole d'accord a été signé, début avril, entre la Haute Ecole de gestion (HEG) de Fribourg et la China Foreign Affairs University (CFAU), l'institut de diplomatie de Pékin. Objectif de cette collaboration? Il est triple, selon Eric Décosterd, directeur de l'Executive MBA de la HEG fribourgeoise. Elle permettra des échanges de professeurs et d'étudiants MBA entre les institutions – des étudiants chinois sont attendus en juin pour un stage de trois mois; elle débouchera également sur la création d'un Observatoire stratégique de l'eau et des matières premières. «C'est d'ailleurs ce thème qui a conduit à ce partenariat, explique Eric Décosterd. Car, dans notre Executive MBA, nous avons mis l'accent sur la veille stratégique, notamment autour du

thème des matières premières, dont l'eau fait partie, et des pays émergents.»

L'accord avec la CFAU s'inscrit dans une stratégie de renforcement des partenariats entre la HEG et des hautes écoles étrangères, précise le communiqué. S'agissant de l'Executive MBA, la haute école collabore déjà avec l'Ecole de management de Grenoble, le Tec de Monterrey, une importante université privée mexicaine, ainsi que l'Université du Québec, à Trois-Rivières, et l'Université du Vermont, à Burlington.

### Tendance européenne

La stratégie de la HEG correspond à un mouvement européen plus large. Selon le rapport *Trends 2010*, publié par l'Association européenne de l'Université (EUA), et

portant sur dix ans de mise en œuvre du processus de Bologne, l'internationalisation est un thème central pour les alma mater. Elle arrive en troisième position parmi les éléments les plus importants ayant contribué à façonner la stratégie des hautes écoles ces dernières années, derrière la mise en œuvre du processus de Bologne et les réformes liées à l'assurance qualité.

Interrogées sur les développements les plus importants ces cinq prochaines années, les universités placent même l'internationalisation en première position. A témoin, la tendance à créer des réseaux d'institutions aux préoccupations proches et aux thèmes de recherche complémentaires, qui collaborent entre elles.

**Catherine Dubouloz**